

BURN~AOÛT est un projet éditorial indépendant ayant comme noyau dur un groupe affinitaire qui se disperse à travers ses collaborations et partenariats. En tant qu'éditeurs, nous envisageons la portée de nos gestes moins à des fins de production que de connexions. Par le biais de ces réseaux de complicité que nous fabriquons nous voulons poser les bases de l'autonomie de notre projet. Celui-ci repose sur l'élaboration d'un réseau autre sur la base d'un piratage du circuit habituel de l'édition, du marché du livre et de la circulation classique des biens culturels en partant du principe que là ou il y a institution il y a domination. Ce refus implique des conséquences formelles et économiques : mise en doute de la forme livre et de sa diffusion, mis en doute du terme même de diffusion auquel nous préférons celui de dissémination — l'intégralité de la production BURN~AOÛT est en accès libre sur notre portail de téléchargement (editionsburnaout.fr). En faisant cela nous encourageons son appropriation, sa transformation, son utilisation et sa copie.

BURN~AOÛT

### L’usage de la violence

quelques textes pour ne pas y remédier ou y remédier totalement

A L'AMER

Ma mère me dit qu'on ne peut rien résoudre avec la violence et qu'elle a peur pour moi lorsque je me rends à une manifestation. Elle est pas du genre à s'émouvoir de la casse, elle comprend, mais de son point de vue ça fait pas avancer le schmilblick (quand elle dit schmilblick, j'entends révolution je crois qu'elle sous-entend progrès social), et chaque fois elle me renvoie à l'échec de 68 en me disant que ça n'a rien changé. Peut-être que ça ne changera rien, peut-être qu'elle a raison mais je ne me suis jamais senti aussi libre qu'en me déplaçant aux côtés des autres, lorsque touz nous marchons sans but précis autre que celui qui guide notre colère ; devenant comme extra-lucide, plus conscient de mon corps mais aussi de mon rapport aux autres et de comment je voudrais vivre. Et à çauz qui continuent de se demander à quoi bon la violence ? Je réponds parce que le monde le vaut bien.

C'est dans ce contexte qu'il nous a paru urgent d'achever notre collection intime, de mettre un terme à cette lubie et de publier cette anthologie de textes qui instaurent la violence et son usage comme des procédés à la fois politiques, philosophiques et esthétiques. Ainsi est thématisée la violence naturelle, celle qui serait inhérente à l'homme et qui le suit tout le long de sa vie, *Coups de sang*. Puis est mis en doute le fait de catégoriser les violences, et de produire à partir de ces catégories une science étatique, plaçant certaines violences comme légitimes, d'autres non, *Coups d'état*. Finalement, est estimé le potentiel d'une violence créatrice qui serait le point de départ de nouvelles manières d'être et de résister ensemble, *Coups d'éclat*.

B~A

A L'AMER

### L’usage de la violence

## L’usage de la violence

quelques textes pour ne pas y remédier ou y remédier totalement

A L'AMER

BURN~AOÛT

À L'AMER est un micro-organisme qui expérimente la mise et remise en circulation de textes et oeuvres littéraires par le biais de parutions. À l'origine de chaque parution, une lubie intime : collecte machinale de matière textuelle en vue de la fabrication d'outils conceptuels pour penser des interstices. Les pages se tournent et l'espace qui se créé devient le lieu de discussions, de débats, de disputes entre textes-neutralisés<sup>1</sup>. Alors À L'AMER, en enfant-architecte, fabrique des cabanes composées de matériaux hétérogènes dérobés au monde de la Culture et exhibe humblement ses trouvailles au sein de fragiles repères qui, à ses yeux, ont l'allure de palais.

**1. Texte-neutralisé** : Désigne un texte dont on aurait essayé de supprimer tout élément pouvant le ramener à son contexte d'écriture.